

L'hebdo des marchés

Semaine du 3 au 10 janvier 2020 – N°378

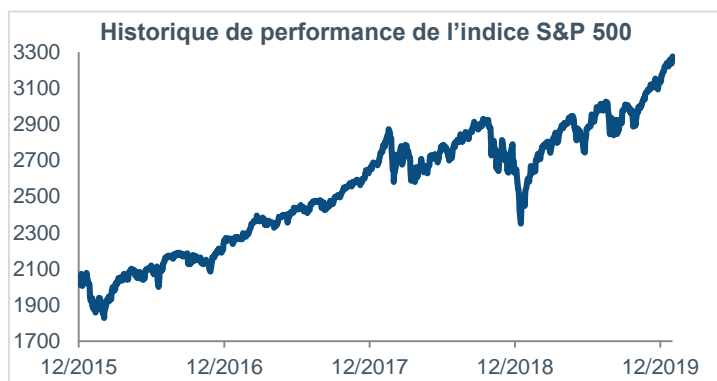
Revue macroéconomique

Gare au gorille !

Les dirigeants sont toujours enclins aux facéties propres à échauffer leurs camarades tout en prenant soin de ne pas leur offrir l'occasion d'en venir aux mains. Après avoir suspendu le monde au risque d'une troisième guerre mondiale ouvrant la décennie sur un horizon d'apocalypse thermonucléaire, États-Unis et Iran ont trouvé plus raisonnable de stopper leur ascension belliqueuse la semaine dernière. Feintant la victoire, chaque gorille a plastronné avant de tourner les talons. Plus que les précédentes, cette nouvelle farce est riche d'enseignements sur la volonté des deux pays de ne rien céder sans franchir le point de non-retour. En clair, s'affirmer en se neutralisant. Mais cet épisode de mâles dominants testostéronés d'orgueil en dit surtout long sur la position de Donald Trump en cette année pré-électorale. Son apaisement soudain - stratégique et réfléchi - donc contre-nature, témoigne de l'inconfort qui accompagne un Président lors d'une campagne de réélection ... Et qui pourrait donc inciter celui-ci à mettre de l'eau dans son vin dans les mois à venir.

Tous les espoirs sont permis et les investisseurs se sont accrochés à celui-là la semaine dernière ; Une année boursière idéale bercée par les facilités monétaires des banques centrales, une croissance mondiale retrouvée et un contexte politique exonéré de "trumperies". De quoi débrider leur enthousiasme et porter les indices à de nouveaux sommets ... Vers l'infini et au-delà ! Après avoir battu plus d'une vingtaine de records de valorisation l'an dernier, tout laisse donc à penser que le S&P500 fera encore mieux cette année. Mais à ce cadre idéal, il convient tout de même de mettre un bémol. Car les dernières années ont surtout montré que le Président américain est un animal politique imprévisible. Qui sait, par exemple, si après avoir tancé à de nombreuses reprises l'Europe, il ne lui déclare pas la guerre commerciale dans les mois qui viennent ? L'occasion de jouer à nouveau au mâle Alpha auprès de son électeurat ... Malgré donc le cadre idyllique actuel, un mot d'ordre : gare au gorille !

Le graph. de la semaine



Source : Fidelity International, au 09.01.2020. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

À surveiller cette semaine

Lundi : PIB-T4 et production manufacturière (GB).

Mardi : Balance commerciale (Chi), IPC core (US).

Mercredi : Discours de Haruhiko Kuroda (BoJ), IPC, IPP et déclaration budgétaire d'automne (GB), production industrielle et balance commerciale (UE), prix à la production et stocks de pétrole, Beige Book (US).

Judi : Indice Reuters Tankan (Jp), "Minutes" de la BCE et discours de Christine Lagarde, ventes au détail et indice manufacturier de Philadelphie (US).

Vendredi : PIB-T4, ventes au détail, chômage et production industrielle (Chi), ventes au détail (GB), IPC (UE), permis de construire et rapport JOLTS sur l'emploi (US).

Performance des classes d'actifs – Du 3 au 10 janvier 2020 (€, %)

Classes d'actifs

Après la subite déescalade militaro-diplomatique entre l'Iran et les États-Unis, le doute n'était donc plus permis pour les investisseurs qui n'ont pas tardé à reprendre leur quête d'actions, promises désormais à un millésime exceptionnel. Cette tendance sans demi-mesure pour les actifs risqués n'a toutefois pas joué en faveur des matières premières mais a logiquement pénalisé l'obligataire. Celui-ci ferme d'ailleurs la marche (0,26 %) du nouveau palmarès qui prévaut depuis le début du mois, derrière les matières premières (0,82 %) et, enfin, les actions (1,98 %).

Actions (MSCI AC World \$)	1.15 %
Matières Premières (DJ UBS Commod. €)	-0.32 %
Obligations (BOFA EMU Large Cap IG)	-0.27 %
Liquidités (Cash €)	-0.01 %

Marchés actions

Déléstées – pour l'heure - des incertitudes géopolitiques, les actions ont particulièrement brillé la semaine passée. Cette tendance continue d'ailleurs de porter les indices à des sommets de valorisation, à l'instar du S&P500 qui a touché deux nouveaux records en l'espace des deux premières semaines de l'année. Portée également par la perspective de la signature d'un accord cette semaine entre les États-Unis et la Chine, l'Asie-Pacifique signe la plus forte hausse hebdomadaire et prend la tête du classement général (3,05 %) devant les émergents (2,75 %).

Amérique du Nord (MSCI North America \$)	1.48 %
Royaume-Uni (MSCI UK \$)	-0.11 %
Europe ex. UK (MSCI Europe ex UK \$)	0.30 %
Japon (MSCI Japan \$)	0.01 %
Asie-Pacifique ex. Japon (MSCI Pacific ex. JP \$)	2.12 %
Pays émergents (MSCI Emerging Markets \$)	1.35 %

Source : Fidelity International, Thomson Reuters / Datastream. Performances en €. *Indice Investment Grade: BOFA EMU Large Cap IG; Court terme: BOFA EMU 1-3Y; High Yield : BOFA Euro HY. Les données chiffrées citées dans ce document ne constituent pas de recommandations d'achat. Ce document est destiné uniquement aux investisseurs résidant en France. Fidelity fournit uniquement des informations sur ses produits par conséquent, ce document ne constitue ni une offre de souscription, ni un conseil personnalisé. Pour tout conseil personnalisé, veuillez contacter votre intermédiaire financier. Toute souscription dans un compartiment doit se faire sur la base du prospectus actuellement en vigueur et des documents périodiques disponibles sur le site Internet. Le présent document a été établi par FIL Gestion, SGP agréée par l'AMF sous le N°GP03-004, 21 Avenue Kléber, 75016 Paris. **PM 2847.**

Marchés obligataires

À l'inverse, le regain d'appétit pour le risque a agi comme un coupe-faim pour les actifs plus défensifs, au premier rang desquels les obligations. Sans surprise, c'est donc l'*investment grade* qui signe la plus forte baisse hebdomadaire tandis que, dans le sillage des actions, le haut rendement s'octroie la plus forte hausse prenant ainsi la tête du classement général (0,28 %) juste devant l'*investment grade* (0,26 %). Côté souverain, les démêlés diplomatiques ont profité au rendement des emprunts d'États, à l'instar du T-bond à 10 ans repassé, à l'occasion, au-dessus de 1,80 %.

Obligations Investment Grade*	-0.27 %
Obligations court terme*	-0.04 %
Obligations à High Yield*	0.11 %

US T-Bond 10 ans (Etats-Unis)	1.82 %
Bund 10 ans (Allemagne)	-0.23 %
OAT 10 ans (France)	0 %

Marchés de change

L'apaisement des tensions a naturellement favorisé le renforcement du billet vert, ce qui explique notamment que la paire euro/dollar recule à 1,10. Du reste, la devise européenne s'est également dépréciée notamment face à la livre. Elle regagne en revanche un peu de terrain perdu face au yen. Depuis le début de l'année, la monnaie unique recule de 1,27 % face au dollar, de 0,32 % face à la livre et de 0,28 % face au yen.

1 € = 1.10 \$
1 € = 0.84 £
1 € = 121.60 ¥